

26-27 octobre Here 2024
Carhaix Karaez

35^{vet} Gouel
al levrioù
e Breizh

35^e Festival
du livre
en Bretagne

Ar Yaouankiz
La Jeunesse



Finistère
Présenté par
le Département



GOUEL AL LEVRIOÙ
FESTIVAL DU LIVRE EN BRETAGNE
E BREIZH
KARAEZ
CARHAIX



Levrdi sonerezh ha rannvroel binvioù sonerezh cd ha dvd

E servij
sevenadur
Breizh
abaoe
1997

Konk Kerne | Breizh | +33 (0)2 98 50 82 82
ti.ar@sonerien.com |    

sonerien.com



Ti ar Sonerien

Breizh hag ar Broioù Keltiek


HENT ERBEDET (ITINÉRAIRE CONSEILLÉ)

2 place de la Gare à Carhaix

**RDV À LA BOUTIQUE
OU RÉSERVEZ UNE VISITE
02 98 93 00 70**

BRESEREZH ARTIZANAL VREIZHAT ABAOE 1985

(BRASSERIE ARTISANALE
BRETONNE DEPUIS 1985)

www.brasserie-coreff.fr  



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Le mot de la présidente

Évelyne Brisou-Pellen



Quand j'ai reçu l'invitation au festival du livre en Bretagne, je me suis dis: «Tiens, Vorgium!» Et j'ai ri. Parce que – rien à faire – je connais mieux les villes des temps anciens que celles d'aujourd'hui. Pour ses habitants, bien sûr, une ville est celle qu'ils connaissent, qu'ils se sont appropriée, même s'ils la voient différemment selon qu'ils ont vingt ans, cinquante ou cent ans. Pour moi, l'important est l'histoire qui les a faites telles qu'elles sont aujourd'hui.

D'ailleurs, j'ai situé ici, à Vorgium, un épisode de ma série La Tribu de Celtill, qui vient de sortir chez Coop-Breizh.

Tiens! Voilà ma passerelle pour parler du thème du salon: la jeunesse.

On connaît tous, n'est-ce pas? Parce qu'on l'a tous été, enfants – sans compter que beaucoup le restent toute leur vie. Et nous savons tous l'importance qu'ont eu nos premières lectures. Nous nous rappelons un livre qui nous a marqué, un auteur qui a peut-être décidé de notre vocation, ou qui nous a ouvert les yeux sur un ailleurs.

C'est cet ailleurs qu'offre la littérature jeunesse, cette matière à réflexion, cette approche de l'autre, cette découverte de mondes différents, d'autres façons de penser, ou simplement la redécouverte de notre propre monde par des

voies qui ne sont pas celles que nous suivons d'habitude, et qui peuvent nous aider à mieux appréhender notre propre vie.

La littérature jeunesse est aussi témoin de son temps, et elle a beaucoup changé depuis ma propre enfance. On y trouve des textes de grande qualité, qui feront des lecteurs critiques et exigeants et où, du jeune à l'adulte, chacun peut trouver son compte – contrairement aux idées reçues des adultes qui s'imaginent que ce n'est pas «pour eux».

Il y a... un petit moment que j'ai commencé à écrire, et mes tous premiers lecteurs sont aujourd'hui parents, voire grands-parents. Ils viennent me voir sur les salons pour me dire qu'ils se souviennent de tel ou tel roman, que c'est à cause de celui-ci qu'ils ont pris le goût de la lecture, sont devenus bibliothécaire, professeurs d'histoire ou de littérature, archéologue... Et je me rends compte de la responsabilité des auteurs, que je n'avais pas mesurée auparavant. Ça fait presque peur.

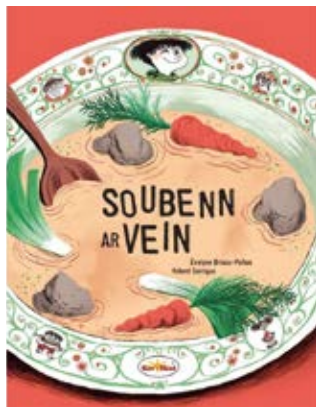
En même temps, cela fait mesurer l'importance d'ouvrir les esprits au monde, de faire réfléchir, de partager un imaginaire qui permet au lecteur de développer le sien, pour contribuer à faire, des nouvelles générations, des êtres pensants, mieux armés pour la vie, et bien sûr des lecteurs, qui continueront sur les chemins de découverte.



Évelyne BRISOU-PELLEN est née en Bretagne.

Et ce qu'elle aime, c'est raconter des histoires, imaginer la vie qui aurait pu être la sienne si elle avait vécu en d'autres temps, sous d'autres cieus. Des histoires qui font rire, qui font peur, qui émeuvent, qui donnent à réfléchir. Des mondes nouveaux, d'autres temps, d'autres pays. Des drames et des bouffonneries, des voyages et des énigmes, pour les grands et les petits. Ses romans sont publiés chez Bayard,

Gallimard, Hachette, Rageot, Nathan, Pocket, Milan, Casterman, Flammarion, Beluga-Coop Breizh, Belin, Didier, Scrinéo... Ils se déroulent tout près de nous aussi bien qu'en Égypte, chez les Indiens ou en Russie, en Grèce ou en Chine, en métropole ou dans les Antilles, à toutes les époques, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.



Les anciens président(e)s d'honneur du Festival du livre en Bretagne

- 2023 : Alan Stivell – Alba / Bro Skos / Écosse
- 2022 : Hervé Hamon – Katalonia - Catalogne
- 2021 : Nono – Hommage à Anjela Duval
- 2020 : Denez – La poésie dans tous ses états
- 2019 : Anwar Abu Eishah – Bretagne est univers
- 2018 : Claire Fourier – Romans et romanciers bretons
- 2017 : Jean-Guy Talamoni – La Corse
- 2016 : Aziliz Gouez – 1916 / 2016 :
Les influences irlandaises
- 2015 : Martial Ménard – La langue bretonne à la croisée des chemins ?
- 2014 : Yvon Ollivier – Le printemps des « régions » ?
- 2013 : Ville de Donostia / San Sebastián – L'Europe
- 2012 : Jean Bothorel – Le livre et le dessin politique
- 2011 : Nathalie de Broc – Le Pays Basque Nord :
Iparralde
- 2010 : Angèle Jacq – L'écrit en danger !
- 2009 : Hervé Bellec – 20^e édition du Festival
- 2008 : Roger Faligot – Journalistes et écrivains
- 2007 : Erwan Vallerie – Le Pays de Galles
- 2006 : Irène Frain – Le Québec
- 2005 : Patrick Mahé – Le monde celtique
- 2004 : Érik Orsenna – La Bretagne et le monde
- 2003 : Donatien Laurent – Contes et légendes
- 2002 : Jean-Pierre Le Dantec – Politique et littérature
- 2001 : Joseph Martray – La Bretagne
- 2000 : Patrick Poivre-d'Arvor – L'Écosse
- 1999 : Jean-François Josselin – La littérature est un voyage
- 1998 : Jean Failler – Le Pays de Galles
- 1997 : Dodik Jegou – L'Alsace
- 1996 : Hervé Jaouen – L'Irlande
- 1995 : Hommage à Pierre-Jakez Hélias – Le conte
- 1994 : Jean-François Coatmeur – Le roman policier
- 1993 : Ivona Martin – Les femmes en littérature
- 1992 : Ronan Huon
- 1991 : Pêr Denez – Nature et littérature
- 1990 : Youenn Gwernig

35^e édition du festival du livre Un bel exemple de persévérance !

Christian Troadec

Maire de Carhaix. Président de Poher communauté. Conseiller régional.



Le festival du livre de Carhaix fête cette année sa 35^e édition ! 35 éditions sans aucune interruption. Même la Covid n'est pas parvenue à empêcher cette manifestation très attendue dans toute la Bretagne par les amoureux du livre et de la lecture, de se dérouler ! C'est vous dire la constance et l'opiniâtreté des organisateurs ! Un coup de chapeau aux bénévoles, dont certains sont là depuis la première édition, souvent avec discrétion mais toujours avec efficacité et dévouement. Car il en faut du dévouement pour défendre encore et toujours le livre dans un monde envahi par les écrans. Beaucoup ont baissé les bras ! C'est le thème de cette édition, « la jeunesse » dont on dit qu'elle passe un temps fou devant les écrans, et de plus en plus tôt, au détriment de la lecture. D'un naturel optimisme, je ne crois pas que le livre papier disparaîtra mais il faut rester vigilant et sans aucun doute savoir se réinventer, être attractif, donner envie... Je ne doute pas que les éditeurs de Bretagne sauront relever les défis multiples qui se présentent à eux. Même si le contexte général ne porte pas l'euphorie !

Deux événements, sans aucun lien direct en apparence, sont venus ces derniers temps, nous alerter sur les faiblesses structurelles de notre écosystème culturel breton. Diwan, une fois de plus en grande difficulté financière et la Coop Breizh, le diffuseur bien connu, placé en redressement judiciaire (une procédure comptable au nom affreux qu'il faudrait changer !) après des années commerciales difficiles. Une fois de plus Diwan est obligé de tendre la main et de faire appel à ses sympathisants et aux collectivités de Bretagne, sans même descendre dans la rue pour mobiliser et alerter l'opinion sur ses difficultés ! Une démarche à l'opposé, psychologiquement parlant, de l'enthousiasme et de la « grinta » ou du « fighting spirit », pour parler « jeune » ! qu'il faudrait pour sortir la langue bretonne

d'une spirale inquiétante. Il est urgent de retrouver l'envie de bâtir, de se battre, de conquérir, d'aller de l'avant, d'entraîner... si nous voulons assurer un avenir à langue bretonne et donc à ses écoles. Les peuples de mendiants ne construisent pas de cathédrales !

J'ai peur que cette propension à tendre la main et à ne pas se prendre en charge pleinement soit en train de gangrener l'ensemble de notre écosystème mis en place petit à petit, dans des conditions autrement plus difficiles, après-guerre. Je ne sais pas de quoi sera fait l'avenir de Coop Breizh, mais dans ce dossier aussi, il semble que l'entreprise soit victime du contexte général mais aussi de l'effacement de l'esprit militant qui pourtant a prévalu lors de sa création. Un esprit militant qui n'interdisait pas la compétence et le professionnalisme. Ce n'est pas ici, lors de ce rassemblement des principaux éditeurs de Bretagne, que j'expliquerai combien nous avons besoin en Bretagne d'un grand diffuseur, solide, professionnel et totalement respectueux de la diversité éditoriale. Je n'oublie pas l'édition en langue bretonne dont je partage les inquiétudes et qui mériterait une attention particulière.

Jeunesse, édition, lecture, diffusion... l'équation posée par le festival du livre de Carhaix n'est pas simple. Souhaitons que les semaines et les mois qui viennent permettront de la résoudre et de ré-enthousiasmer un écosystème culturel un peu atone. Personnellement, je pense que cela ne se fera pas sans l'émergence d'une offre politique nouvelle en Bretagne capable de redonner de l'espoir et de la confiance dans notre pays. Il est urgent de dire clairement le destin que nous voulons pour le peuple breton sans déférer aux injonctions de nos adversaires de toujours et aller toujours plus loin dans le reniement.

Centre culturel breton Egin

Ur ger gant aozerien Gouel al levrioù e Breizh

«Vous pouvez faire le meilleur journal du monde, s'il ne parvient pas chez vos lecteurs à l'heure et s'il n'est pas bien distribué, ça ne marchera pas...». Ainsi parlait il y a maintenant un bon bout de temps, le rédacteur en chef d'un grand quotidien de Bretagne qui aura marqué son passage dans le Finistère. J'ai la faiblesse de penser qu'il en est de même pour le livre. Les éditeurs de Bretagne peuvent bien sortir de très beaux livres, bien imprimés, bien illustrés, bien écrits sur des sujets susceptibles d'intéresser des générations différentes de lecteurs... s'ils ne sont pas bien diffusés, bien mis en place dans les différents endroits proposant des ouvrages, leur travail ne connaîtra pas le résultat mérité. Dans la chaîne du livre, la diffusion est un maillon essentiel et c'est pourquoi, à juste titre, l'avenir de la Coop Breizh, le principal diffuseur de la matière bretonne, est le sujet qui agite toutes les têtes de la filière depuis quelques semaines. Après une énième difficulté financière, l'entreprise a été mise en redressement judiciaire, créant une fois de plus de l'inquiétude dans une partie du monde l'édition en Bretagne et probablement dans les rangs des employés à qui nous adressons nos encouragements et notre solidarité. Je ne sais pas quel remède, quelle solution vont sortir de leur chapeau les administrateurs de Coop Breizh pour assurer l'avenir de l'entreprise. Mais je leur souhaite de réussir et qu'ils puissent rapidement apporter les nouvelles susceptibles d'apaiser les inquiétudes et de donner de la confiance à tous et aux éditeurs en particulier. Il en faut pour éditer des livres dans un contexte déjà difficile.



Une partie de l'organisation du festival : Serge Couteller, adjoint au maire de Carhaix en charge de la culture, Charlie Grall, Martial Ménard, hélas décédé trop tôt, le premier qui a eu l'idée de créer ce festival et Yann Pelliet, coordinateur de la manifestation (©DR).

Je ne peux pas évoquer ce sujet, sans avoir une pensée pour les éditeurs en langue bretonne d'autant plus inquiets par cette situation que sur le front du breton les nouvelles sont également moroses. Il y a trente ans maintenant, pour le catalogue du festival, Pêr Denez, président d'honneur, écrivait : «Au moment du festival du livre sera exposé tout ce qui se fait aujourd'hui en langue bretonne. Les gens seront contents: il y a beaucoup de livres, de toutes sortes, bien imprimés, bien illustrés, bien écrits (...) Ce qu'on ne verra pas cependant c'est l'abnégation, le sacrifice, le travail bénévole qui est réalisé par



Alan Stivell, président d'honneur du festival en 2023, l'artiste qui a fait connaître la musique et une partie de la culture bretonne dans le monde entier et qui chante « Hep brezhoneg Breizh ebet ! ».

des militants discrets pour permettre à l'édition en breton de vivre. De vivre ou de survivre, tant il est difficile de trouver des lecteurs dans un pays où la langue bretonne n'est enseignée qu'à un nombre modeste de gens.

Aussi bien et belle que nous puissions trouver l'édition en langue bretonne – et elle est bien et belle incontestablement – elle reste peu de chose au regard de l'édition en langue française. Comme est modeste le nombre de gamins recevant un enseignement en langue bretonne que ce soit à Diwan ou dans les filières bilingues au regard de ceux qui ne reçoivent rien du breton. De la même manière qu'est honteusement modeste la place de la langue bretonne à la radio et à la télévision, et encore plus modeste sa place dans la vie publique ou administrative.»

20 ans après, en 2015, Martial Ménard, à son tour président d'honneur, affirmait qu'on pouvait publier les mêmes propos sans y changer une virgule, ce qui, disait-il, «n'était pas bon signe». J'ai bien peur qu'en 2025, on puisse écrire la même

chose et faire le même constat, en pire sans doute. Martial concluait son billet en soulignant qu'à ses yeux nous ne nous «battions pas assez fortement et durement pour défendre les droits de notre langue». Et il citait l'Irlandais Eoghan O Neil: «Une nation qui ne défend pas sa langue avec courage est une nation qui pense comme une province, qui se comporte comme une province et qu'on traite comme une province.» Pour bien comprendre cette déclaration il faut se souvenir que province signifie «pays vaincu».

Souhaitons qu'au moment de faire des choix importants, le CA de Coop Breizh prenne aussi en compte cet aspect-là de l'édition en Bretagne et, si par hasard, des «fées généreuses» venaient à se pencher sur l'entreprise, qu'il se remémore la célèbre chanson d'Alan Stivell, l'artiste qui a tant fait pour notre pays: «Hep brezhoneg, Breizh ebet».

Bon festival à tous! «Goude ar glav e teu an disglav»!

Charlie Grall

Le jeunesse et la lecture

Des chiffres qui interpellent !

16% des jeunes n'aiment pas lire ou détestent lire.

Le décrochage de la lecture à l'adolescence est toujours bien présent et réel. La lecture «loisirs» décline fortement chez tous après 12 ans, après l'entrée au collège, avec une baisse encore plus importante chez les garçons que chez les filles: 68% des garçons lisent pour leurs loisirs à 13-15 ans contre 81% des filles au même âge.

Le temps consacré à la lecture «loisirs» est bien inférieur à celui passé sur écran.

En moyenne, les lecteurs loisirs lisent 3h14 par semaine, mais l'ensemble des 7-25 ans (lecteurs ou non) passe 3h50 par jour devant un écran (5h33: chez les 20-25 ans) et 2h50 par jour sur Internet.

D'ailleurs, si certains jeunes déclarent avoir lu davantage pendant les confinements, ce contexte a profité davantage aux écrans.

38% des 7-25 ans ont lu plus pendant les confinements, mais ils ont surtout plus regardé les séries (55%), utilisé leur smartphone (52%), joué à des jeux vidéo (44%); ces progressions étant plus importantes chez les 20-25 ans que chez les plus jeunes.

Les écrans sont omniprésents dans leur vie, y compris pendant les temps de lecture, puisque 47% des jeunes font souvent autre chose en même temps qu'ils lisent: envoyer des messages, aller sur les réseaux sociaux, regarder des vidéos...

Mais cette appétence pour les écrans développe de plus en plus de nouvelles pratiques chez les jeunes.

40% des 7-25 ans ont déjà lu un livre numérique, 58% ont déjà écouté un livre audio ou un podcast.



(Chiffres tirés d'une enquête du CNL)

Lecture et écrans: peut-on réconcilier les deux ?

Difficile de faire l'impasse sur les écrans pour un jeune. Faut-il partager le temps d'écran avec la lecture pour qu'elle devienne aussi un plaisir et une habitude quotidienne? Le débat est ouvert...

Par expérience nous savons, plus ou moins, que l'amour de la lecture se cultive dès le plus jeune âge et se nourrit à l'adolescence et sans doute après. S'il est difficile de demander aux jeunes de se passer d'écrans, les parents peuvent, en revanche, leur présenter les livres comme une alternative ludique, une façon différente d'explorer les sujets qui les passionnent, mais aussi un passe-temps solitaire qui leur permet de trouver des réponses à de nombreuses questions liées à leur âge.

En quoi est-ce important de lire des livres à l'heure de l'écran roi ?

La lecture est une belle ouverture sur l'imaginaire, d'une part, et sur le monde, d'autre part... Le monde qui les entoure les adolescents, mais également celui des émotions, de l'intériorité. Les mots du livre invitent chaque lecteur à construire ses propres images, son propre film, l'esprit du lecteur est donc actif. La lecture permet également une très belle inscription de soi: quand vous lisez, vous «êtes», même si votre esprit voyage à travers les mots. Les mots sont précieux: ils nous construisent dès notre naissance, ils sont ce qui permet à chacun d'exister et d'être en relation. Aussi, la lecture permet-elle de découvrir des mots décrivant les émotions, les situations, que chacun peut vivre.

Comment la lecture aide-t-elle à la concentration ?

Alors que l'écran génère d'importants troubles de la concentration, la lecture permet au contraire au lecteur de pouvoir se recentrer, canaliser ses pensées et rendre son appareil cognitif disponible pour les apprentissages. Que se passe-t-il, en effet, lorsque l'adolescent a son regard capté par l'écran? Son système de pensée est complètement «anesthésié», sidéré par ce flot rapide d'images dont le but est justement d'attirer le regard sur l'écran, rendant ensuite difficile son



© DR

arrêt. Le spectateur est alors complètement hypnotisé, dans l'incapacité totale durant plusieurs heures de pouvoir inscrire calmement sa pensée ou d'avoir la disponibilité psychique pour apprendre ou réfléchir. Or, contrairement à l'écran, la lecture demande une vraie présence, une disponibilité psychique du lecteur. Il est impossible de faire autre chose en même temps. Le rythme de sa lecture dépend de sa capacité à intégrer chaque mot du récit et à faire de cet enchaînement de mots une histoire qui prenne sens pour lui. Cette présence concentrée sur une activité permet au lecteur de se poser et prépare l'appareil cognitif à la possibilité d'acquisition de nouvelles connaissances.

Comment stimuler le désir de lire chez un adolescent ?

Pour faire naître le désir de lecture chez un adolescent, il faut déjà partir à sa rencontre. Qui est-il? Quel est son univers?



© DR

Qu'aime-t-il? Quels sont ses questionnements sur le monde et les autres? En le découvrant lui, l'adulte saura trouver le livre qui correspondra à ce qui occupe aujourd'hui ses pensées. L'amour de la lecture vient en lisant: le choix des premiers livres est donc déterminant. L'adolescent doit se sentir libre dans son choix de lecture et non jugé.

On peut évidemment concilier écrans et lecture: comment faire cohabiter les deux dans les habitudes de nos adolescents?

Il est important de circonscrire l'utilisation des écrans dans un temps déterminé. Les adolescents sont des êtres qui, progressivement, deviennent relativement autonomes, mais ils ont encore besoin d'un guide qui énonce des limites claires qui les protègent et les rassurent. Aussi, je déconseille fortement de commencer la journée avec l'écran et de la terminer au lit avec son écran. Lire facilite grandement l'endormissement: or, les adolescents, de par leurs questionnements, peinent souvent à trouver le sommeil. Autant l'écran les maintient dans une forme d'excitation, de mise en éveil permanente, autant la lecture apaise et repose le regard.

Propos de Perrine Déprez, psychanalyste.

Extraits d'un entretien publié dans

la Lettre de Gallimard jeunesse.

Groupement
Kenstroll
 Sevenadur dishual e Breizh



**Les librairies bretonnes
 indépendantes**

Sevenadur dishual e Breizh

WWW.KENSTROLL.BZH



Gwaien / Audierne
 arvrobretagne@orange.fr
 02 98 70 11 19

Konk Kerne / Concarneau
 ti.ar@sonerien.com
 02 98 50 82 82

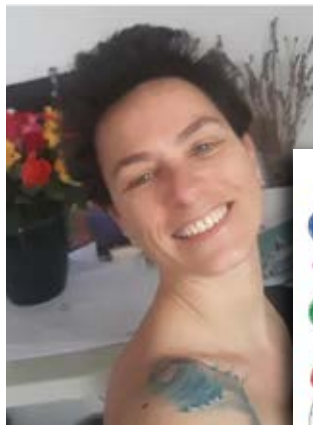
Gwened / Vannes
 librairie.lennhadilenn@gmail.com
 09 87 16 57 54

Roazhon / Rennes
 contact@encredebretagne.bzh
 02 99 63 98 35

Des auteurs de littérature jeunesse au Festival

Outre la présence d'**Evelyne Brisou-Pellen**, présidente d'honneur, le festival accueillera également d'autres auteurs et illustrateurs de littérature jeunesse.

Sur l'espace « Romanciers » du festival :

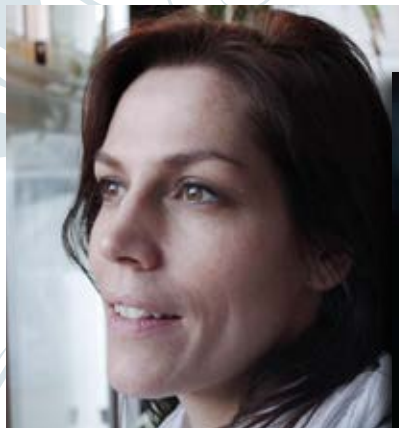


Sand Arty

Je vis et travaille en Bretagne, sur la presqu'île de Crozon. Passionnée par l'océan, j'y nage toute l'année, et, en 2018, la rencontre avec un dauphin libre nommé Zafar a changé ma vie. Depuis j'écris des contes pour enfants, inspirés de cette histoire extraordinaire. J'écris, illustre et réalise le graphisme de tous mes livres.

Dernière parution :

Zafar et Mia au pays des rêves colorés (Ed. Arty Photo, 2022)



Jeanne Bocquenet-Carle

Jeanne Bocquenet-Carle vit dans les Côtes-d'Armor, la terre de son enfance. Dans une région de granite, de vent et de tempête, il lui est facile de suivre son imaginaire. Depuis toujours, elle a été bercée par les contes, la mythologie celtique, la littérature, la mer et l'Histoire. Ce sont les épiques dont elle parsème ses œuvres. *Tu garderas le secret* est son troisième roman.

Dernière parution :

Le code de Jill (Ed. Rageot, 2024)



Alice Guer

On peut dire d'Alice qu'elle est une aventurière de la vie, toujours émerveillée par ses nouvelles découvertes. Tantôt professeur de danse et fitness, tantôt bibliothécaire, tantôt animatrice d'ateliers autour du livre, Alice est une passionnée de la vie, de l'humain et de la nature. Très créative, elle s'adonne à l'écriture de poésies, de nouvelles et autres histoires depuis l'âge de 11 ans. Originnaire de Dunkerque, Alice a vécu dans différentes régions de France et s'est désormais fixée en Bretagne, avec sa famille, dans un petit coin de verdure du Finistère.

Dernière parution :

Les messagers de l'autre monde (Ed. Airvey, 2023)



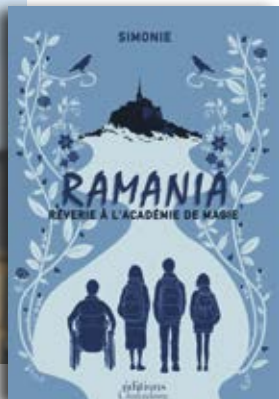
Céline Leclerc / Lindsay Lorrens

Je suis auteure et j'habite à Gourin. J'écris des livres pour enfants : des ouvrages documentaires jeunesse et des romans de fiction « young adult » (avec le pseudonyme Linday Lorrens).

Dernière parution :

Ma petite encyclo des animaux marins
(Ed. Grenouille, 2024)

Mais aussi tout au long du week-end,
les maisons d'édition en Bretagne spécialisées « jeunesse »
avec leurs auteurs et illustrateurs : **Beluga, Bannoù-Heol, Freddy Mut,
Keit Vimp Bev, Plume-Pinceaux-Portée, Sav-Heol,
Ti-Embann ar Skolioù, Timilenn...**



Simonie

En février dernier, le roman *Ramania : Rêverie à l'Académie de magie* est sorti. Suivirent alors de nombreux salons, festivals et conventions (Rennes, Dinard, Ancenis, Saint-Hilaire...) et un succès pour cette fantasy faisant voyager les lecteurs aux 4 coins de la Bretagne, à base de véritables anecdotes historiques et de légendes moins connues du grand public. Qui se doutait que les baguettes magiques, si populaires dans le monde des sorciers, venaient d'une légende de Haute-Bretagne ?

Le but de ce roman, au-delà de rendre hommage à la culture bretonne, était aussi de faire connaître la région, son histoire, ses paysages et son patrimoine, ainsi que ses deux langues, au plus grand nombre.

Ramania : Rêverie à l'académie de magie
(Ed. Chalcédoine, 2024)



Nathalie Valette

Je vis et crée dans les Monts d'Arrée depuis 25 ans. Je suis principalement auteure pour la revue jeunesse «Le journal de Fanette et Filipin» (de 3 à 10 ans) née en 2013 dans laquelle j'écris l'histoire en série des deux héros nommés Fanette et Filipin, des fables, et des poèmes.

Dernière parution :
Orphelia, La forêt enchantée (Ed. Belle Émeraude, 2022)

DANS LE CADRE DU FESTIVAL DU LIVRE DE CARHAIX

Cinéma

**DIMANCHE 27 OCTOBRE 2024, 17 H
AU CINÉMA LE GRAND BLEU, CARHAIX**

PROJECTION EN AVANT-PREMIÈRE

MAJA, UR VUHEZ E FINLAND

MAJA, UNE ÉPOPÉE FINLANDAISE

De Tiina Lymi, d'après la nouvelle d'Anni Blomquist

163', 2024. VO Suédois / Finlandais
sous-titrée en breton



Au XIX^e siècle, Maja épouse Janne, un modeste pêcheur. Ils s'installent sur l'île isolée de Stormskerry, un endroit où la vie est un défi permanent. Ayant grandi dans un monde traditionnel, Maja prend conscience de sa liberté grâce à l'amour de Janne et de ses enfants. Mais la guerre va bouleverser leur destin.

Pour la première fois un grand film de cinéma est projeté avec un sous-titrage en langue bretonne.

Ur sac'had levrioù evit ar vugale hag ar grenaarded e Karaez!

An tem dibabet ar bloaz-mañ gant Gouel al levrioù a zo pouezus. Ar vugale vihan hag ar re yaouank a-vremañ eo lennerien an dazont!

Ma'z eo aes a-walc'h kinnig levrioù d'ar rummadoù bihan betek 7 vloaz, n'eo ket ken anat evit ar re goshoc'h. Mat eo kaout troidigezhioù eus ar yezhoù all evito met a-bouez eo ivez krouiñ war-eeun e brezhoneg gant ma vo kenkoulz ar skridoù, ha skrivet en ur yezh eeun ha reizh.

Betek 12 vloaz e plij d'ar vugale kaout istorioù krennarded evelto, kaout aon ivez pe splujañ e bedoù faltazius ha kevrinus.

Ar rummad a-us 12-14 vloaz a zibab al levrioù o-unan, nemet e vefent studiet er skolioù. Moarvat eo evito e vank ar muiañ a levrioù en hon yezh.

Ezhomm zo eus an holl doareoù : romantoù, bannoù-treset, mangaioù...

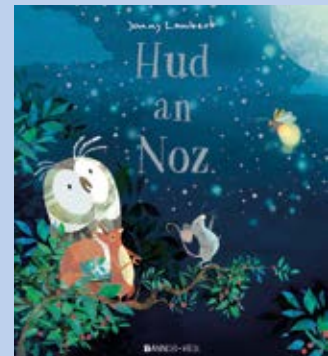
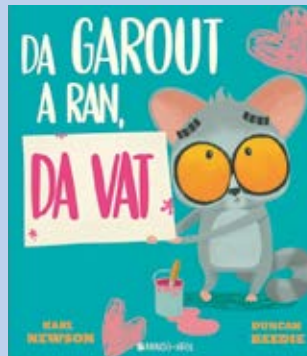
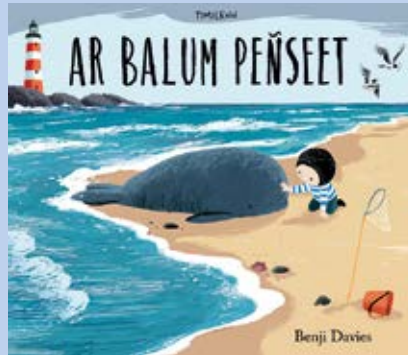
D'ar re yaouank da reiñ o soñj, d'ar skrivagnerien da gaout ijin, d'an dreserien da grouiñ goloioù ha tresadennoù dedennus, da dud ar vugale, d'ar gelennerien ha d'al levraouegerien da reiñ c'hoant da lenn brezhoneg.

War stand Kuzul ar brezhoneg e vo lakaet war-wel levrioù nevez a-bep seurt evit ar re yaouank.

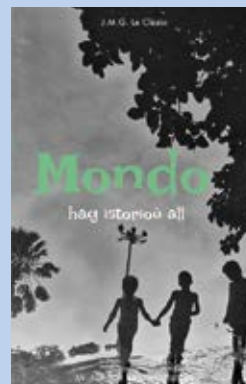
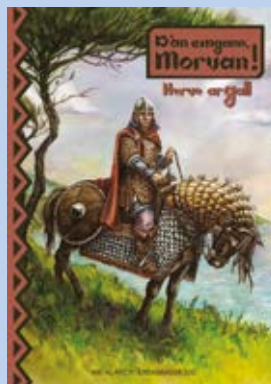
Eno e c'hellint kejañ gant skrivagnerien ha treserien ha dizoleiñ nevezentioù ar bloaz.

Un dibab eus al levrioù nevez

Evit ar vugale betek 8 vloaz



Evit ar re vrasoc'h



Des animations et rencontres pour la jeunesse

Spectacle

**SAMEDI 26 OCTOBRE à partir de 17 h au Klub
AN DAOU DANGI Ar boufoun hag an ozhac'h**



Ur wech e oa hag ur wech ne oa ket met ur wech e oa memestra ur boufoun dirollet hag un ozhac'h fur o vevañ en ur c'hastell. Brav ar vuhez emezoc'h ? Ket... O-unan-penn e oant. Tec'het an holl abalamour d'un aerouant spontus ! Un diskoulm ne oa ken d'ar boufoun gellet kanañ kanaouennoù nevez : mont da varc'heg ha skarzhañ an aerouant kuit ! Ne vo ket aes dezhañ...

Tangi Merien, kaner ha komedian gant Strollad Ar Vro Bagan, animatour en abadenn « Na Petra 'ta ! » war Frañs 3 Breizh, ha Tangi Le Gall-Carré, soner akordeoñs ar strollad sonerezh Startijenn, a ginnig deoc'h un istor kontet ha kanet e brezhoneg evit ar vugale. An daou geneil a zo youl ganto da reiñ d'ar re yaouank an tu da zizoloeiñ bed ar c'hoariva, ar sonerezh hag ar c'han e brezhoneg.

Il y a fort longtemps vivaient dans un château, un bouffon excentrique et un vieux bonhomme ronchon. Trop de la chance selon vous ? Eh bien non... Il n'y avait qu'eux dans le domaine. Un terrible dragon avait fait fuir le peuple. Pour permettre au bouffon de chanter de nouvelles ballades, une seule solution : devenir chevalier et vaincre l'animal féroce. Pas si facile...

Tangi Merien, chanteur, comédien au sein de la troupe de théâtre Ar Vro Bagan et animateur de l'émission « Na Petra 'ta ! » sur France 3 Bretagne, et Tangi Le Gall-Carré, accordéoniste du groupe Startijenn, vous proposent un spectacle conté et chanté en langue bretonne pour les enfants. Les deux compères ont pour objectif de sensibiliser les enfants au monde du théâtre, de la musique et du chant en breton.

TIMILENN

TI-EMBANN YAOUANKIZ E BREZHONEG ÉDITION JEUNESSE EN LANGUE BRETONNE

Ar gevredigezh Timilenn a zo bet krouet e Sant-Ervlan (Bro-Naoned) e 2019 evit embann levrioù e brezhoneg.

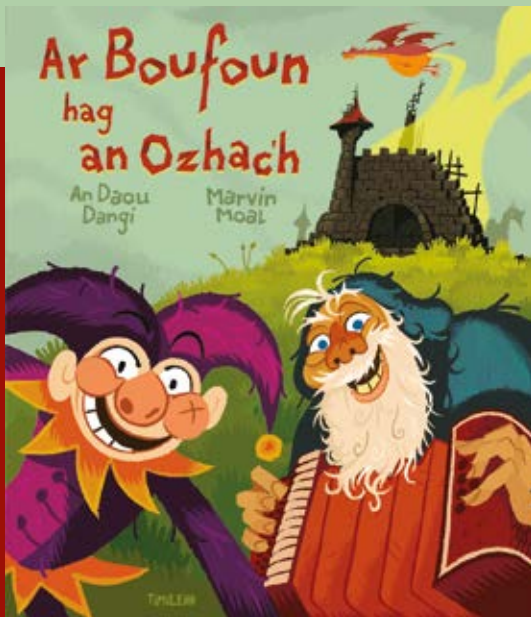
Pal ar gevredigezh a zo reiñ c'hoant da lenn d'an holl vugale, koulz reoù diaesterioù lenn ganto (disleksiezh da skouer) pe get: moulet e vez hol levrioù war baper nann-lufurus, ar skritur dibabet a zo aes ha bras a-walc'h, kement skeudenn a glot gant an destenn, etrelinennoù bras a zo...

Klasket e vez dibab levrioù un tamm divoutin, ha pa vefe dre an temoù kinniget pe dre an tresadennoù kaer, evit kaout plijadur ha gellout eskemm e brezhoneg diwar-benn sujedoù a bep seurt er familhoù, er skol hag e lec'hioù all.

L'association Timilenn a été créée à Saint-Herblain (Loire-Atlantique) en 2019 pour éditer des livres en langue bretonne.

Le but de l'association est de donner l'envie de lire à tous les enfants, qu'ils aient des difficultés à lire (dyslexie par exemple) ou non : nos livres sont imprimés sur du papier non-brillant, la typographie choisie est grande et assez simple, les visuels correspondent aux textes, il y a de grandes interlignes...

Nous choisissons des livres qui sortent du commun, que ce soit au niveau des thèmes choisis que de la beauté des illustrations, pour avoir du plaisir et échanger en breton autour de sujets divers en famille, à l'école ou ailleurs.



À L'OCCASION DU FESTIVAL DU LIVRE EN BRETAGNE DE CARHAIX

Sortie du livre

Ar boufoun hag an ozhac'h

et dédicaces des auteurs

An Daou Dangi

et de l'illustrateur Marvin Moal
sur le stand des éditions Timilenn

Spectacle

DIMANCHE 27 OCTOBRE
à partir de 16 h 30 au Klub

PASSEURS D'HISTOIRES
Drôles d'animaux

Dans une forêt, pas loin d'ici, il y a de drôles d'animaux, une vache qui voyage sur un vélo, 3 petits chats qui vont à la fête foraine et trois Boucs qui broutent... mais, qui c'est Harold ? Contes de randonnées, chansons, comptines à reprendre vont rythmer la rencontre des animaux.

Yann Quéré à la parole, **Stéphanie Duvivier** au chant au violon et au trombone, **Raoul Goëllaen** à l'accordéon invitent à ce spectacle sur les animaux.

Spectacle jeune public par excellence, il allie comptines et histoires dans une ambiance chaleureuse et interactive. Yann, des histoires, il en connaît un rayon. Et sa spécialité, c'est de les raconter. A grand coup de *Bzzz*, de *bloup*, de *wouaahhh*, en mimique et bruitage, Stéphanie au violon et au



trombone rythme ces histoires de la joie à la tristesse. Elle nous embobine dans des émotions qui donnent à rire et à frémir. Raoul à l'accordéon jongle entre fantaisie et mélodie, ces facéties nous surprennent. Les trois amis nous mènent par le bout du nez dans des récits drôles et colorés.

À savourer en famille et sans modération.

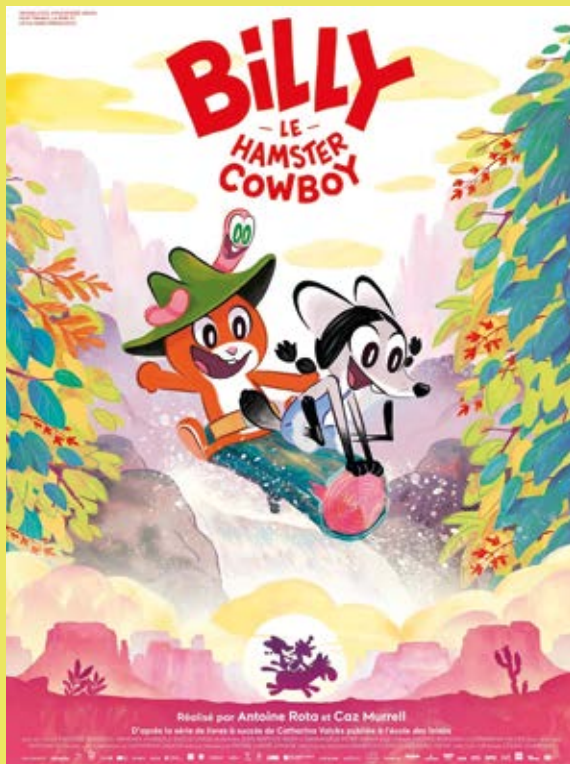


Atelier

DESSINE TA COUVERTURE DE LIVRE ! **TRES GOLO DA LEVR !**

La Bibliothèque municipale de Carhaix et Ipositi Production aménagent un espace jeunesse au Glenmor durant toute la durée de l'évènement. Un large choix de livres jeunesse sera proposé et également une animation « Dessine ta couverture de livre ! » le **samedi 26 octobre de 15 h 30 à 16 h 30**. Le principe est simple : chaque enfant pourra choisir un livre et en reproduire la couverture, ou en inventer une selon son imagination !

C'est gratuit et ouvert à tous les enfants à partir de 3 ans.



Ciné-Lecture

DIMANCHE 27 OCTOBRE

10 h 15 – Le Klub

(en partenariat avec le cinéma Le Grand Bleu)

BILLY, LE HAMSTER COW-BOY

Programme de courts-métrages adapté des livres de Catharina Valckx, édités par l'École des Loisirs.

À partir de 4 ans.

Courts-métrages d'animation de Antoine Rota et Caz Murrell

Billy est un hamster extraordinaire : c'est un hamster cowboy... du moins, il rêve de le devenir ! Pour commencer, il faut un vrai chapeau de cowboy et deux ami-es intrépides : Suzie et Jean-Claude. Ça y est, les voilà parti-es à l'aventure...

Projection précédée de la lecture de quelques albums de *Billy le hamster*, animée par la Bibliothèque de Carhaix.

Jeux

Tout au long du week-end, une installation d'un espace ludique où chacun découvre ou redécouvre le plaisir du jeu.

Nous jouons ensemble, nous communiquons et nous transmettons. Le jeu devient un vecteur culturel.



Le traiteur complice de vos réceptions

Z.A.C. DE CROAS LESNEVEN - 29520 CHÂTEAUNEUF-DU-FAOU

TÉL. 02 98 73 84 84

FAX 02 98 73 84 85

thierry.gastronomie@gmail.com

WWW.THIERRY-GASTRONOMIE.COM

Kant vloaz krouidigezh *Gwalarn* e 2025

«Brasañ tra en ugentved kantved evit ar brezhoneg!»

«Un des grands mérites de l’“expérience” de la revue *Gwalarn*: avoir ouvert le chantier de la modernisation de la littérature bretonne.»

Erwan Hupel, *Gwalarn histoire d’un mouvement littéraire en Bretagne*,
Thèse Université de Rennes II, 2010.

«Krouidigezh *Gwalarn* 'zo bet brasañ tra a zo bet graet en ugentvet kantved evit ar brezhoneg.»

Andreo ar Merser, e film *Roparz Hemon* gant Soazig Danielou, 2000.

Kant vloaz 'zo eo bet krouet ar gelaouenn *Gwalarn* gant Roparz Hemon. 165 niverenn a zeu er maez etre 1925 ha 1944. Met pelloc'h kalz en do pouez luskad *Gwalarn* ha n'heller ket kompren birvidigezh al lennegezh vrezhoneg hiziv hep kompren hêrezh *Gwalarn*.

Roparz Hemon a zo ur paotr eus kêr Vrest, gober a ra e studioù e Roazhon, e Pariz hag e Leeds e Bro Saoz. Peurzesket gantañ ar brezhoneg e kompren penaos eo chomet ar skridoù brezhoneg mod kozh, troet war zu an tremened hag ar vuhez war ar maez tra ma cheñj kalz ar gevredigezh vretou goude ar brezel pevarzek. Kuitaat a ra ar re yaouank ar maezioù evit mont e kêr e Breizh pe e-lec'h all.

Ezhomm zo krouiñ ul lennegezh nevez a glotfe gant ezhommoù ar Vretoned prederiet gant o buhez nevez. E kement bro eus Europa e tihun lennegezhioù broadel meleour ar



Roparz Hemon

broioù bihan pe vras, emren pe wasket. Krouiñ a ra paotred ha merc'hed *Gwalarn*, romantoù, danevelloù, barzhonegoù, pezhioù c'hoari, studiadenoù skiantel met ivez levrioù evit ar vugale, kentelioù evit an dud deuet, liammañ a reont kened ar skritur gant kened an arzoù kaer hag e-leizh a droidigezhioù eus a bep seurt yezh, eus a bep seurt bro.

2025 a ro an digarez da roiñ ton d'an darvoud, da roiñ pour ha trichin. da gompren dreist holl penaos en deus levezonet luskad *Gwalarn* hol lennegezh hiziv.

Diskouez penaos e c'hwezh avel *Gwalarn* er c'hantved warn-ugent a vo pal un diskouezadeg savet gant Kevre Breizh gant sikour Bodad Lenn Ti ar vro Kemper. Tro Breizh a rayo gant rouedad an tiez ar vro ha roet vo lañs d'an deiz-ha-bloaz pouezus-se e Sked e Brest lec'h eo bet ganet *Gwalarn*.

Un digarez eo an droiad-se da lakaat ar gaoz war nevezinti ar gelaouenn ha dreist-holl penaos he deus levezonet lenne-

gezh Vreizh dibaoe. Dre filmoù, prezegennoù, tabutoù, lennadenoù e vo aesoc'h deomp kompren penaos he deus *Gwalarn* nevesaet al lennegezh vrezhoneg.

Pelloc'h evel-just en em lakao an embannerien er jeu. Dre ar c'helaouennoù brezhoneg, dre an tiez-embann e vo roet ton da *Walarn*, ne vije nemet gant deiziadurig Kuzul ar Brezhoneg 2025.

Kevredigezh skrivagnerien vrezhoneg «SKRIV» a zibabo diouzh he zu un torkad danevelloù e *Gwalarn* evit un embannadur divyezhek.

Gouel al levrioù e Karaez a vo e-barzh ar jeu o tegemer an diskouezadeg savet gant Kevre Breizh.



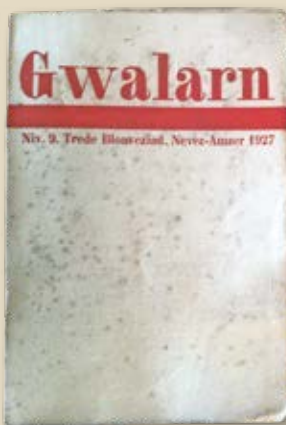
Deiziadurig Kuzul ar Brezhoneg 2025.

O tiskouezh filmoù hag o tabutal diwar levezon *Gwalarn* e 2025. Kuzul ar brezhoneg diouzh e du a lakao war wel war e stand ispisial gant holl adembannadurioù skrivagnerien *Gwalarn*.

Da c'hortoz, moaien zo da breñañ levrioù skrivagnerien *Walarn* bet adembannet gant Kuzul ar brezhoneg pe gant Aber ha lenn ar gelaouenn *Gwalarn* war lec'hienn Dielloù departamant Penn ar Bed https://recherche.archives.finistere.fr/document/FRAD029_0004MI091

La revue littéraire *Gwalarn* aura cent ans en 2025

Le journal littéraire *Gwalarn* (Vent de nord ouest) créé en mars 1925 à Brest par Roparz Hemon, ouvre le chantier de modernisation de la littérature bretonnante. Tournant le dos au botréisme ambiant et à la célébration de la Bretagne des terroirs, *Gwalarn* accueille dès les premiers numéros des traductions de toutes les littératures du monde afin d'ouvrir les fenêtres de la création littéraire vers d'autres genres et d'autres thèmes plus en phase avec les transformations et l'ouverture de la société bretonne. Romans, nouvelles, poésie, livres pour enfant, pièces de théâtre, études scientifiques montrent une rupture radicale avec le monde d'antan.



Ces pionniers d'une nouvelle littérature complètement renouvelée dans son style, dans sa langue, dans ses thèmes ont posé les bases d'une littérature bretonne qui vise un niveau identique aux autres littératures nationales en Europe.

2025 sera l'occasion, par des expos, des films, des débats, des rééditions, des traductions, de mettre l'accent sur une dynamique littéraire qui se continue jusqu'à nos jours. L'esprit de *Gwalarn* souffle toujours sur la littérature contemporaine.

Un exemplaire de la revue littéraire en langue bretonne *Gwalarn* créée en 1925 par Roparz Hemon.

«Premio Ostana» les prix d'écriture en langue maternelle

Une ode à la diversité linguistique par les Occitans d'Italie.

“*Lo fuec es encà ros dessot la brasa*” (Le feu est encore rouge dessous la braise), telle est la devise des Prix Ostana de création en langue maternelle. Ces prix ont été créés en 2008 par des locuteurs occitans d'Italie pour donner la parole à la créativité dans des langues souvent officielles et particulièrement menacées.

Le Festival du livre en Bretagne a créé un partenariat avec cette initiative qui vise à multiplier les échanges entre les cultures et à les valoriser dans la grande bibliothèque des littératures du monde.

Il existe 11 vallées occitanes en Italie. Selon une loi votée en 1999, les communes peuvent décider d'être officiellement

reconnues comme minorité linguistique, ce qui constitue une avancée capitale par rapport à la France. Il existe douze minorités linguistiques en Italie. L'occitan d'Italie est pratiqué par 68000 personnes.

Ostana a été choisie comme capitale des vallées occitanes d'Italie non seulement pour sa langue mais aussi pour son architecture. Avec 90 habitants seulement elle a réussi à attirer un centre d'études alpines, une école de cinéma et de nombreux événements culturels dans son centre «Lou Pourtoun» qui font d'Ostana la capitale culturelle occitane du Piémont.

Parmi les prix décernés cette année, celui de la littérature occitane fait référence. Michèle Stenta, la lauréate, spécialiste de la langue des troubadours vient de signer un roman contemporain : *Chronique de quelques jours ordinaires*. La lauréate nous entraîne dans le monde des hôpitaux, d'uniformes blancs qui vont et viennent, de silences aseptisés, roues de chariots dans les couloirs, patients cachés, un thème qui parlerait aux habitants du Kreiz-Breizh, défenseurs acharnés de leur hôpital.





Jay Wilde interrogé par Mariona Miret au Premio Ostana 2024.

Les prix d'Ostana mettent aussi en exergue la littérature d'une des 12 minorités italiennes mais aussi la littérature jeunesse. Il est emblématique que c'est un écrivain rom qui a été couronné et qui a pu expliquer la difficulté de créer des livres pour une minorité dispersée dans de nombreux pays d'Europe.

Difficulté également pour Firat Cewerî, écrivain kurde, prix international, qui doit affronter la répression permanente du pouvoir en place en Turquie pour publier dans sa langue. Le prix de composition musicale échappe aux Celtes cette année puisqu'il a été décerné au Frison Arnold de Boer qui succède à une Écossaise et à une Bretonne.

Ostana a voulu sortir de l'univers européen en décernant le prix international à Karama Koumarami, autrice du Burkina Faso pour son théâtre dans sa langue maternelle, le dioula. Jusque-là, l'essentiel de la vie culturelle soutenue par le gouvernement était créé en français. Le prix récompense la réelle volonté d'encourager les gens à écrire dans leur langue maternelle en Afrique.

Le Festival du livre en Bretagne de Carhaix en partenariat avec les Prix d'Ostana invite cette année Jayde Will, prix de la traduction. Ce Letton nous fait découvrir la poésie d'une minorité linguistique de Lettonie appelée Latgale. Il nous a

expliqué que cette langue n'est pas officiellement reconnue en Lettonie car si elle l'était officiellement, ils devraient également reconnaître le russe comme langue officielle, ce qui n'est pas possible compte tenu de la situation géopolitique dans laquelle les pays baltes doivent composer avec les méthodes violentes des Russes et des Biélorusses, malheureusement leurs plus proches voisins.

Le latgalien, parlé par 164500 personnes, appartient à la même famille que le letton, un peu comme le gallo et le français. Il a été interdit pendant la période tsariste et plus tard par l'Union soviétique. Ce n'est que depuis que les pays baltes ont retrouvé leur indépendance que des livres sont publiés et que la langue latgalienne est utilisée dans la vie publique. Celle-ci est reconnue par l'État comme « dialecte » officiel de la langue nationale.

Jayde Will a remporté le prix de traduction pour un recueil de poèmes en Latgalien, traduits en anglais et publiés à Londres. Il sera invité à venir à Carhaix pour expliquer l'impact d'un prix international comme celui qui lui a été décerné à Ostana mais aussi une publication dans d'autres langues peuvent aider une minorité à se faire connaître dans le monde littéraire international.

Ostana devient progressivement un véritable lieu d'échanges culturels non seulement pour l'ensemble de l'Europe mais aussi pour les cultures minorisées du monde. Jusqu'ici, deux Bretons ont été primés : Antony Heulin, le prix jeunesse en 2013 et Marine Lavigne prix de la composition musicale en 2022. Le festival du livre de Carhaix veut donner un écho particulier à cette initiative qui vise à valoriser les expressions en langue maternelle dans le grand amphithéâtre des langues du monde.

EXPOSITION

RICHARD GUÉGUEN

De la lecture à la sculpture !

Né en 1954 à Lesneven, Richard Guéguen, très jeune enfant jouait dans les copeaux de bois de la menuiserie voisine. Autodidacte en sculpture, il s'est formé patiemment auprès de sculpteurs et tailleurs professionnels. Il pratique cette activité par passion depuis plus de trente cinq années. Pour se définir, il reprend les termes d'Elie Faure: «Un homme semblable à tous les autres, sauf par sa volonté de dégager du drame intime où ses passions se déchirent, une forme qui n'appartient qu'à lui».

Le projet *Levraoueg a-galon, la bibliothèque de cœur* s'est terminé le 23 avril 2024 après cinq années d'atelier. C'est un hommage très personnel aux auteurs, écrivains, poètes, essayistes qui ont marqué sa vie de lecteur.

Le projet «Levraoueg a-galon?»

«C'est un ensemble de vingt sculptures en bois et une en terre cuite. Un hommage aux poètes et écrivains, guides de mes errances littéraires. Un parcours qui emprunte les sentes de Bretagne, mais aussi les chemins d'ailleurs. Le choix du bois n'est pas anodin, car il respecte le lien organique entre le bois, la pâte à papier et le livre.

Chaque élément de cet ensemble, chaque sculpture, me demande de trois à six mois de travail. Durant ce temps de réalisation, je replonge, à chaque fois, dans l'univers de l'écrivain ou du poète concerné. Un cheminement en bonne compagnie pour agrémenter les heures de solitude d'atelier.»





La genèse du projet?

«Le constat très simple, je suis d'une génération «livre papier», tandis que mes enfants et petits-enfants sont d'une génération «numérique». Je souhaitais leur montrer l'incroyable pouvoir imaginaire du livre papier. Pour ce faire, j'ai utilisé mon mode d'expression préféré, la sculpture.

Je disposais dans mon atelier, de bois provenant pour certaines pièces du centre Bretagne ou de Douarnenez. L'une d'entre elles était un élément d'un vieux gréement.»

La singularité du projet?

«Ce n'est pas un travail purement décoratif. Chaque élément de cet ensemble, évoque bien entendu l'œuvre ou l'auteur concerné, mais aussi ma relation avec cette découverte littéraire.

L'originalité venant de cette description d'un parcours de lecteur, du plus jeune âge à aujourd'hui. Une inspiration qui puise, non pas dans l'héritage sculptural mais dans le monde des Lettres. En résumé, l'expression d'une transversalité pour illustrer la passion d'un sculpteur-lecteur.»



Des auteurs connus et d'autres complètement inconnus?

«C'est un choix délibéré, le hasard de la vie m'a donné l'occasion de rencontrer des auteurs inconnus du grand public. Je leur rends hommage à ma façon.

Dans le «Totem-Livre» chaque auteur est représenté de la même manière, même police d'écriture. Là encore, c'est un choix délibéré, ils ont toutes et tous enrichi ma vie de lecteur.»

La suite du projet?

«Passé le temps de sculpture, cinq années de presque solitude dans mon atelier. Je dis «presque» car les visites étaient fréquentes. Donc, passé ce temps de sculpture, il me semble important que ces «sculptures-livres» aillent à la rencontre des auteurs, des lecteurs, à la rencontre des vrais livres. Si seulement ce travail **Levraoueg a-galon** pouvait inciter à ouvrir les pages d'un ouvrage, je serai comblé.»

Spered Gouez / L'esprit sauvage n° 30

Attention fragile !

La revue *Spered Gouez / l'esprit sauvage*, éditée depuis 1991 par le Centre culturel breton Egin, paraît chaque année à l'occasion du festival. L'éditorial de Marie-Josée Christien met en avant les indispensables « passages de flambeaux » des éditeurs de poésie. Yannick Pelletier consacre le deuxième volet de sa chronique au poète et artiste Max Jacob, mort au camp de Drancy en 1944. À l'occasion de la publication, presque cinquante ans après sa mort, de l'œuvre complète d'Yves Elléouët qu'il dirige aux éditions La Part Commune, Ronan Nédélec invite à découvrir l'artiste « touche-à-tout de la littérature » proche du mouvement surréaliste, auteur de *Falc'hun* et du *Livre des rois de Bretagne*, ses chefs d'œuvre inclassables et injustement méconnus.



Le dossier central « Tamm Kreiz » est consacré à Anne-José Lemonnier, l'une des grandes voix de la poésie d'aujourd'hui, décédée soudainement pendant l'été à l'âge de 66 ans. Bibliothécaire à Châteaulin, elle avait été membre du jury du Prix du Roman de la Ville de Carhaix, de sa création en 1999 jusqu'à 2005. Ce dossier, préparé depuis presque un an par Marie-Josée Christien, avait été relu et validé par la poète peu avant sa mort.

Le thème du numéro invite à prendre en compte à la fois la précarité de notre existence individuelle et la fragilité de l'humanité. Marie-Josée Christien rappelle dans sa présentation que c'est « la conscience de la fragilité (qui) nous rend humains ».

PRATIQUE

Sur le stand des éditions Spered Gouez : Le n°30 sera en vente au prix de 16 €. On y trouvera aussi les numéros précédents les plus récents, ainsi que les ouvrages des collections *Parcours* et *Sources*, dont *Entre les lignes d'Armand Robin* de Jean Bescond. En signature de leurs livres : Marie-Josée Christien, Guy Allix (le week-end) et Laurent Noël (samedi de 14 h à 16 h). Spered Gouez a un nouveau site, créé par l'Agence Lakazweb : <https://speredgouez.fr>

Au sommaire du n° 30

Couverture et illustrations intérieures par Laurent Noël

Escale / Paouez: Roger West, poète écossais et *performer* punk, entretien avec Louis Bertholom.

Mémoire / Koun: Yves Elléouët (1932-1975) par Ronan Nédélec

Points de vue: 10, *Villa Gagliardini*, récit de Marie-Sizun, lu par Louis Bertholom, Marie-Josée Christien et Pierre Tanguy.

Chroniques sauvages:

Nuits d'encre et *Revues d'ici... revues d'ailleurs* par Marie-Josée Christien

Passages, chronique de Guy Allix: Jean Rivet (1933-2010)

Bretagne, regard libre / Breizh, sell digabestr, Max Jacob, le Breton errant, par Yannick Pelletier

Vagabondages: notes de lecture de Chantal Couliou, Bruno Geneste, Denis Heudré, Jacqueline Saint-Jean, Patrice Perron, Sydney Simonneau et Pierre Tanguy.

Tamm-Kreiz: *Anne-José Lemonnier, l'océan à sa fenêtre* (article, entretien et choix de poèmes, dossier de Marie-Josée Christien)

Attention fragile! / Diwall! bresk eo: Textes, nouvelles et poèmes de 30 auteurs (dont 3 pour leur première publication). Avec Guy Allix, Anne Barbusse, Emmanuel Baugue, Louis Bertholom, Jacques Bonnefon, Alain Brissiaud, Jean-Jacques Camy, Valérie Canat de Chizy, Pierrick de Chermont, Marie-Josée Christien, Cossic, Chantal Couliou, Jean-Marc Feldman, Gilles Fortier, Alshaad Kara, Nelly Lecoq, Jean-Luc Le Cléac'h, Natacha Martinet, Gérard Mottet, Laurent Noël, Amaël Ourvoie, Gilles Ourvoie, Lydia Padellec, Béatrice Pailler, Patrice Perron, Antoine Poupon, Vincent Puymoyen, Sydney Simonneau (traduit en breton par Ludovig Ar Rû), Wald, Gabriel Zimmermann.



BRIGITTE PARLIER ET BRUNO GOURIOU
ASSURANCE - BANQUE

ORIAS: 07 015 369 - 07 014 013



**Particuliers,
Professionnels
&
Entreprises**

02 98 93 37 97

34 av Victor HUGO
29270 CARHAIX PLOUGUER

Agence.parliergouriou@axa.fr

Prix du roman de la Ville de Carhaix

Le chien des étoiles,

Dimitri Rouchon-Borie (Le Tripode, 2023)



C'est la rencontre de trois destins qui nous est ici déli-
vrée: Gio, 20 ans, a reçu un coup de tournevis sur le
crâne et rentre de l'hôpital. Il retrouve Le Père et La
Mère dans le mobil-home gitan qu'ils occupent. Des cauche-
mars en tête, mais avec une candeur de survivant, il fait la
rencontre de Dolores, jeune fille inconnue de 16 ans, admi-
rée et abusée pour sa beauté et «ses pêches». Puis Gio côtoie
et comprend l'orphelin Papillon, garçon muet qui a inventé
son propre langage. Ces trois-là vont s'approprier, se lier et
s'enfuir dans un monde toujours plus hostile. Ils se heurtent à
la violence mais cheminent ensemble dans un
train de marchandises puis dans un ghetto où ils
vont tenter de survivre chacun à leur manière.
Avant un final d'une grande puissance.

Ce sont des enfants brisés en quête de
rédemption, auxquels on s'attache résolument,
grâce à la langue âpre et lumineuse de Dimitri
Rouchon-Borie. Une cruauté du monde et une
crudité des mots qui subliment cette fable tra-
gique, dans laquelle on plonge, emportés dans
la tourmente par l'empathie. On s'immerge dans
les tréfonds de l'âme humaine, en espérant que
l'amitié et la rédemption triompheront. Il n'en sera rien mais
la lecture n'en sera que plus belle.

C'est le quatrième roman de Dimitri Rouchon-Borie,
qui avait fait une entrée très remarquée en littérature avec
Le Démon de la Colline aux loups en 2021. Et dans lequel il
se positionnait déjà «du côté des amochés», porté peut-être
par son activité de journaliste, écrivant notamment des chro-

niques judiciaires. L'auteur en a fait une force poétique, une
ode aux marginaux: *Le chien des étoiles*, c'est le chien de la
casse, le larbin brutal qui se tourne vers les étoiles pour assurer
la protection de sa famille de cœur:

«— Non je ne connais pas les constellations et les grandes
ourses. Mais tu peux t'amuser à trouver les formes que tu
veux, personne n'ira te chercher des noises. Moi, je suis pas
dans la science, je dois juste le rejoindre, le ciel. Je dois y aller
Papillon, et pour tout te dire, parfois, j'y vais.» (p. 25)

«— Écoutez bien ce que je vais vous dire parce que dans
l'instant c'est la nuit qui parle, pas moi, et c'est
une voix pure, alors je serai pas capable de la
refaire ensuite. Je suis Gio et j'ai perdu la moitié
de moi dans une bagarre pour rien, mais je n'en
veux à personne parce que grâce à ça j'ai fait
l'hôpital et j'ai rencontré là-bas quelque chose
que j'explique pas, mais ça se passe la nuit. Tu
sais Dolores, quand tu es venue je t'ai parlé des
chouettes, bon, c'est comme ça, c'est mon uni-
vers maintenant. Et aujourd'hui j'ai vu comme
vous êtes de leur famille vous aussi et je ne sais
pas comment je vais faire ça, mais je vais devoir
vous rendre à cette famille, qui est vraie, et qui trahit pas. Et je
vais vous laver, chaque jour, pour sécher les larmes, et que plus
personne ne gâche jamais cette beauté que vous êtes.» (p. 35)

Et la beauté de ce roman est tout aussi pure, un diamant
ciselé, dont l'alliance magique entre le fond et la forme ne peut
qu'être saluée.

Magali Bouteiller-Chevance



Les prix littéraires / Prizioù lennegezh

Prix du livre d'histoire de Bretagne

De nombreux prix existent en Bretagne pour valoriser la littérature, la poésie, les livres en breton, la littérature jeunesse ou encore les beaux livres. Malgré une production non négligeable, il n'existait aucun prix visant à valoriser les livres consacrés à l'histoire de la Bretagne. Bretagne Culture Diversité/Sevenadurioù, et le Festival du livre en Bretagne de Carhaix ont décidé de s'associer pour créer le Prix du livre d'histoire de Bretagne. Le premier prix a été décerné à l'occasion du Festival du livre de Carhaix en 2022.

Le prix a pour objectif de récompenser un livre d'histoire de la Bretagne pour ses qualités scientifiques, pour sa lisibilité et pour son accessibilité. Il a pour but de faire découvrir la recherche historique au plus grand nombre, et ainsi contribuer à une meilleure connaissance du monde qui nous entoure.

Le jury du prix du livre d'histoire s'est réuni le lundi 3 juin dernier dans les locaux de Bretagne Culture Diversité à Lorient. 68 livres consacrés à l'histoire de la Bretagne et parus entre juillet 2022 et juin 2023 avaient été recensés, de 38 éditeurs différents. Neuf livres ont particulièrement retenu l'attention du jury. Ses membres se sont à nouveau réunis en septembre pour désigner l'historien(ne) qui succèdera à Krystel Gualdé,



lauréate du prix en 2022. Le vainqueur recevra un prix d'une valeur de 1500 € lors de l'édition de cette année.

Présidé par Tudi Kernalegenn, le jury est composé de personnes engagées dans la filière du livre en Bretagne, de professeurs ou de passionnées d'histoire.

Le prix est remis chaque année dans le cadre du Festival du livre de Carhaix.

Priz ti-kêr Karaez evit un danevell e brezhoneg

Abaoe 2010 e vez roet ur priz bep bloaz gant ti-kêr Karaez evit un danevell e brezhoneg. Ugent danevell a zo bet degemeret ar bloaz-mañ gant ar juri. Ar priz a vez roet e-pad Gouel al levrioù Karaez. Ur chekenn 1500 euros a vez profet d'an hini ez ar maout gantañ. Tud anavezet e-touesk ar re a lenn lennegezh ar vro o deus bet ar priz ha tud nebeutoc'h anavezet marteze: Kristian Braz, Gael Briand, Filip Oillo, Manon Le Gourrierec, Maï-Ewen, Herve ar Gall, paskal an Intaññ, Lan Tangi, Delphine Doedens, Malo Bouëssel du Bourg, Muriel Morvan, Riwal Huon.

Priz Langleiz

Savet eo bet ar Priz Langleiz, pe Priz Xavier Langleiz, e 1976 evit enoriñ, bep bloaz, ul levr brezhonek diembann pe oberenn glok ur skrivagner brezhonek. Evit mirout memor ar skrivagner brezhonek Xavier Langleiz (1906-1975) eo bet krouet ar priz gant e wreg, Annaig Langleiz (ganet du Châtelier - marvet e 2005), ha gant ar familh Langleiz e vez pourchaset an donezon roet d'an oberour.

Gant ur strollad-barn bodet gant Kuzul ar Brezhoneg e vez dibabet al loreidi.

Priz ti-kêr Karaez evit un danevell e brezhoneg ' oa bet roet da Filip Oillo e 2021.

Entretien avec l'Association des maisons d'édition en Bretagne



Jean-Marie Goater :

« Nous souffrons de l'hypercentralisation de la chaîne du livre... »

Comment se portent votre association et le monde de l'édition en Bretagne à l'aube de 2025 ?

Aujourd'hui, notre première satisfaction est de pouvoir (encore) partager avec le public nos créations récentes à l'occasion du Festival du livre de Carhaix. Notre association, forte d'une quarantaine de maisons d'édition professionnelles des 5 départements bretons, a bénéficié d'une aide du Conseil Régional de Bretagne et a rejoint la Fedei, Fédération des éditions indépendantes, qui rassemble des associations de tous les territoires de l'État français. L'idée est de peser auprès des institutions mais aussi de faire reconnaître notre action et la variété de nos publications.

La déconcentration culturelle n'a pas eu lieu dans le domaine du livre et nous souffrons d'une hypercentralisation de la chaîne du livre, y compris dans la médiatisation de nos productions nouvelles. Et pourtant, chaque année, de nouvelles maisons d'édition se créent en Bretagne, nous accueillons aussi des maisons venues d'ailleurs qui trouvent en Bretagne à la fois un refuge et une dynamique réelle avec son tissu de librairies et de médiathèques très dense. Le soutien institutionnel nous fait aussi tenir contre vents et marées.

Il nous faut vaincre le complexe du breton, à qui on a toujours dit, que ce qui est édité en Bretagne ou écrit ou créé, sera forcément moins bien que ce qui vient de Paris. C'est faux bien sûr et on peut le constater chaque année au Festival.

L'annonce de la mise en redressement judiciaire de Coop Breizh inquiète-elle les éditeurs de Bretagne ?

En effet, de nombreux signaux négatifs nous tombent dessus et après des remous à Keit Vimp Bev, voilà un des acteurs essentiels du livre et de sa diffusion, la Coop Breizh qui subit une conjoncture très difficile. Notre première pensée va bien sûr vers ses salarié.e.s qui vivent de nouveaux moments compliqués et nous espérons leur donner toute l'attention et le soutien nécessaire pour se booster afin de sortir de l'ornière. Rappelons que la faillite de l'un d'entre nous peut entraîner tous les autres dans les profondeurs. Nous avons réussi ce genre de renaissance plusieurs fois et nous allons relever ce défi une nouvelle fois grâce à la mobilisation collective. Nous espérons que toute la chaîne du livre va se mobiliser. De chaque habitant.e de notre pays jusqu'à nos institutions, syndicats, groupements, en passant bien sûr par nos magasins, librairies, bibliothèques et autres musées et centres culturels et sociaux.

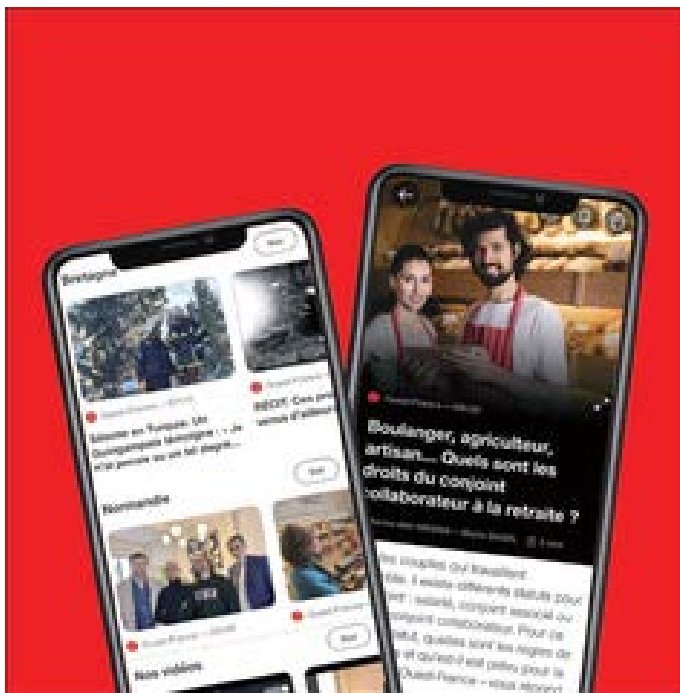
L'omniprésence des écrans, notamment dans la vie des jeunes, est-elle une source d'inquiétude pour les éditeurs ?

Les facteurs des difficultés d'aujourd'hui sont multiples. Le marché du livre évolue et c'est tant mieux. Toutes les classes

d'âge changent leurs pratiques. À nous, maisons d'édition de proposer des livres adaptés au public d'aujourd'hui. La littérature de l'imaginaire, la bande dessinée et les mangas, les livres sensibles et pratiques, l'édition critique, sont en plein essor. Regardez la diversité et la variété des livres édités en Bretagne. Notre soft-power en Bretagne, notre pouvoir d'influence, c'est la culture, la diversité culturelle et nos langues, le breton et le gallo. C'est ce qui attire les investisseurs, les touristes, les amoureux. C'est ce qui rend unique notre territoire, notre pays. Qui d'autres que nous publierons demain les créatrices, les chercheurs, les auteurs et autrices de demain, en breton, en gallo ou en français? Sans nous, c'est une Bretagne fade et caricaturale, figée dans son imagerie folklorique, qui sera représentée. Nous voulons révéler les Anjela et les Xavier de demain, les Loeiza, les Fañch, les Kevin, les Taylor, les Marjane, les Sofiane et les œuvres de tous les enfants de tous les quartiers et les villages de Bretagne. Aidez-nous à ouvrir les champs des possibles. En achetant des livres et en les empruntant dans les bibliothèques. 100% plaisir breton garanti.



Une partie des membres de l'Association des maisons d'édition en Bretagne.



**Profitez de 2 mois offerts
sans engagement
à Ouest-France**



Flashez le QR Code
ou rendez vous sur
<https://eqrco.de/a/FLEB>

**ouest
france**

Programme

SAMEDI 26 OCTOBRE

10h [Hall]: Rencontre des collégiens de **Beg-Avel** avec **Evelyne Brisou-Pellen**

10h30 [Klub]: Rencontre avec l'**Association des Maisons d'Édition en Bretagne**

11h30 [Scène Glenmor]: Inauguration du festival

14h15 [Scène Glenmor]: Remise du **Prix du roman de la ville de Carhaix** et du **Prix du livre d'histoire de Bretagne**.

15h [Le Klub]: Débat - **Comment donner envie aux jeunes de lire des livres?**

15h > 17h : **Radio Kreiz Breizh en direct** du festival

15h30 [Hall]: Atelier «Dessine ta couverture de livre»

17h [Le Klub]: **Spectacle jeunesse** – *Ar boufoun hag an ozhac'h*

DIMANCHE 27 OCTOBRE

10h15 [Cinéma]: Projection du film jeunesse

Billy, le hamster cowboy

12h [Scène Glenmor]: Remise des **prix Xavier de Langlais** et **Priz danevelloù ti-kêr Karaez**

14h30 [Klub]: Présentation de **Premio Oстана** suivi d'un **entretien avec Jayde Will** (langue minoritaire Latgalien)

16h30 [Klub]: **Spectacle jeunesse** – *Drôles d'animaux*

17h [Cinéma]: Projection du film *Maja, une épopée finlandaise* (en version originale, sous-titré en breton)

TOUT AU LONG DU WEEK-END...

Animations jeunesse: jeux du monde, espace lecture

Exposition: Sculptures *Levraoueg a-galon* par l'artiste **Richard Guéguen**

Exposition: Photographies de **Pierre Colletti**

Roll

SADORN 26 A VIZ HERE

10e [Hall]: Emgav etre skolajidi **Beg-Avel** hag **Evelyne Brisou-Pellen**

10e30 [Ar C'hlub]: Emgav gant **Kevredigezh an tiez embann e Breizh**

11e30 [Leurenn Glenmor]: **Digoradur Gouel al levrioù** gant **Evelyne Brisou-Pellen**, prezidantez a enor

14e15 [Leurenn Glenmor]: Lid ar prizioù **Kêr Garaez** ha **Levr istor Breizh**.

15e [Ar C'hlub]: **Kendiviz - Penaos reiñ c'hoant** d'ar re yaouank da lenn ?

15e > 17e : **Radio Kreiz Breizh** war-eeun ouzh ar gouel

15e30 [Hall]: Lab «Tres golo da levr»

17e [Ar C'hlub]: **Abadenn evit ar yaouankiz** – *Ar boufoun hag an ozhac'h*

DISUL 27 A VIZ HERE

10e15 [Sinema]: Film bevaat *Billy, le hamster cowboy*

12e [Leurenn Glenmor]: Lid ar prizioù **Zavier Langleiz** ha **Danevelloù ti-kêr Karaez**

14e30 [Ar C'hlub]: **Kinnigadur Premio Oстана**. **Kendiviz** gant **Jayde Will** (diwar ar yezh minorelaet Latgalien)

16e30 [Ar C'hlub]: **Abadenn evit ar yaouankiz** – *Drôles d'animaux*

17e [Sinema]: Film *Maja, une épopée finlandaise* (e yezh orin, istitlet e brezhoneg)

E-KERZH AN DAOU ZEVEZH...

Evit ar yaouankiz: C'hoarioù ar bed, *levraoueg*

Diskouezadeg: **Kizelladurioù Levraoueg a-galon** gant an arzour **Richard Guéguen**

Diskouezadeg: **Luc'hskeudenoù Pierre Colletti**